



## Sécurité nucléaire : Leçons apprises après Sandy

Communiqué de presse de l'association Sortir du nucléaire jeudi 1er novembre 2012

**L'ingénieur étasunien Arnold Gundersen, ancien dirigeant d'une société exploitant des centrales nucléaires et ayant servi de témoin expert lors de l'enquête suivant l'accident de Three Mile Island, a répondu a des interviews un jour après le passage de la tempête Sandy.**

La tempête Sandy a fait chuter de pilones des lignes de transport d'électricité, interrompant l'alimentation extérieure de plusieurs centrales nucléaires. Les génératrices à diesel ont pris le relai, comme dernier recours pour éviter l'arrêt des pompes de circulation d'eau de refroidissement. C'est une situation d'urgence connue mais que les exploitants de centrales nucléaires veulent évidemment éviter le plus possible parce qu'il n'y a ensuite plus de plan B. Pendant le passage de Sandy, les barres de combustibles de la centrale nucléaire de Oyster creek (NJ, 137 km au Nord de la ville de New York) étaient retirées pour permettre la révision de routine de la centrale. Elles étaient placées dans des piscines sur le site de la centrale pour refroidissement. Dans ces piscines, 10'000 gallons (7 Mio de litres) d'eau partent en évaporation chaque jour. Selon Reuters, cité par Gundersen, l'emploi de lances à incendie a été envisagé pour maintenir le niveau des piscines de refroidissement.

Aussi, l'inondation causée par Sandy a manqué de submerger les pompes de circulation par 4 inches (10 cm).

Ce qui nous apprend la vraie leçon de Sandy: a l'âge des effets croissants du réchauffement climatique, les notions de sécurisation des centrales nucléaires doivent évoluer. Oyster Creek, comme toutes centrales de cette génération, a été conçue dans les années 60 lorsque l'on estimait les dangers en observant les événements naturels des 100 années précédentes. Ces conditions ne sont plus les mêmes. Les événements à Oyster Creek se sont approchés de ceux observés à Fukushima : perte d'alimentation électrique extérieure et (presque) inondation des pompes de circulation qui les auraient rendu inopérantes. L'autorité de régulation nucléaire étasunienne NRC a explicitement rejeté les demandes de revoir la sécurité des centrales nucléaires après la catastrophe de Fukushima. Gundersen exige que la sécurisation des centrales nucléaires soient repensée entièrement à la lumière des super-tempêtes (mais aussi des sécheresses, cf l'été 2003, Ndr) que le réchauffement climatique va rendre plus fréquentes. Gundersen termine l'interview en disant que le pire est derrière nous pour cette tempête, les exploitants maîtrisent la situation. Retour au "risque résiduel de fond".

Interview sur le blog spécialisé étasunien Fairewinds ici:

RENSEIGNEMENTS:

<http://fairewinds.org/content/special-edition-podcast-after-hurricane-sandy-questions-and-answers-about-what-happened>

**Christian van SINGER**, Porte-parole, 078 793 61 78 christian.vansinger@parl.ch

**Philippe de Rougemont**, Président, 076 517 00 20 pdr@sortirdunucleaire.ch